

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

The Instit
copy avail
may be bl
of the ima
significant
checked b

☐ Col
Cou

☐ Cov
Cou

☐ Cov
Cou

☐ Cov
Le ti

☐ Col
Cart

☐ Col
Encr

☐ Col
Plan

☐ Bou
Reli

☐ Tigh
along
La re
disto

☐ Blan
with
been
Il se
lors e
mais,
pas é

☐ Addi
Com

This item is
Ce docume

10X

☐ ☐

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

☐ Coloured covers/
Couverture de couleur

☐ Coloured pages/
Pages de couleur

☐ Covers damaged/
Couverture endommagée

☐ Pages damaged/
Pages endommagées

☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque

☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

☐ Pages detached/
Pages détachées

☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

☒ Showthrough/
Transparence

☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

☐ Continuous pagination/
Pagination continue

☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index

☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison

☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

☐ Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

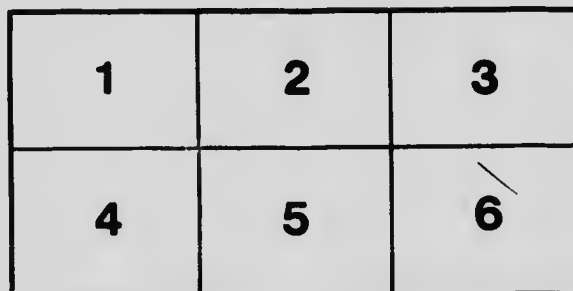
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol $\longrightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

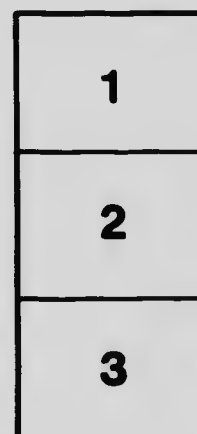
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

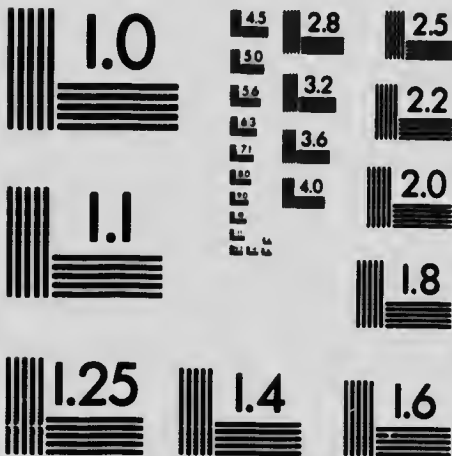
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\longrightarrow$ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



GUY DELAHAYE

—

LES
PHASES

—

TRYPTIQUES



MONTREAL

C. DEOM, libraire-éditeur

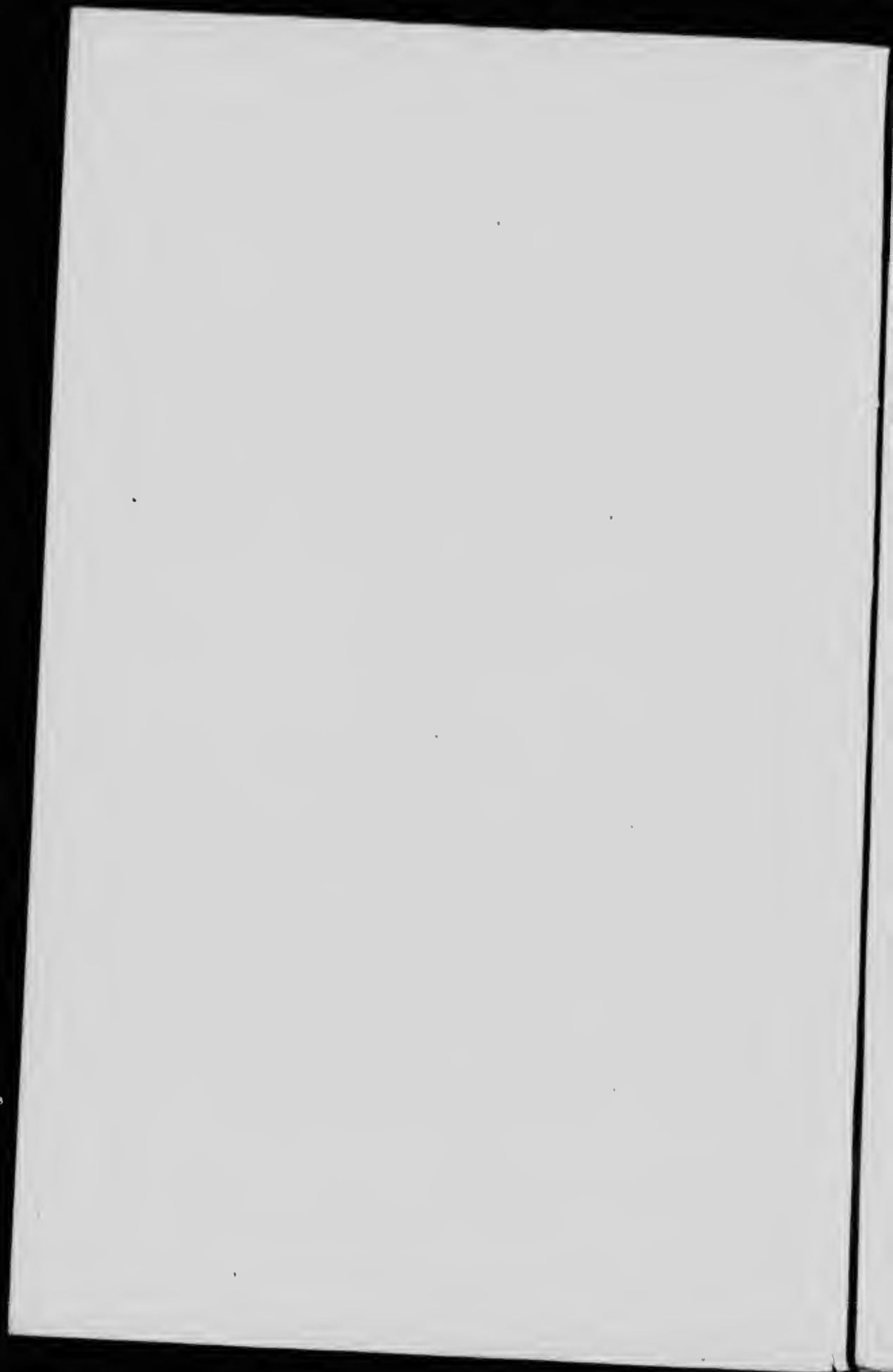
47 et 49, Sainte-Catherine Est

1910

PS 8457
E34
P43
1910
p***

22

11



GUY DELAHAYE

LES
PHASES

TRYPTIQUES



MONTREAL

C. DEOM, libraire-éditeur

47 et 49, Sainte-Catherine Est

1910

PS 8457

E 34

P43

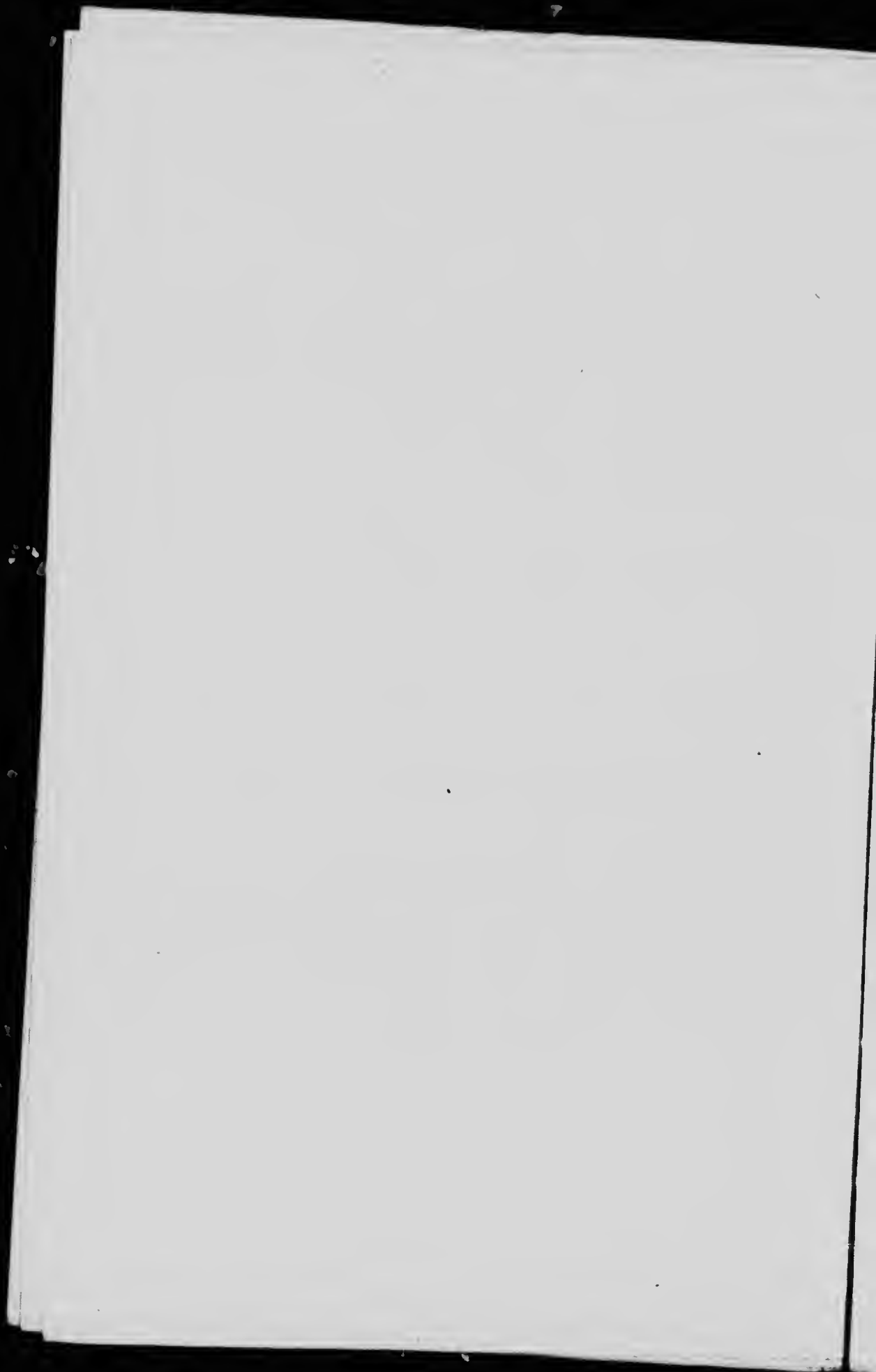
1710

1888

880780

A MA MÈRE

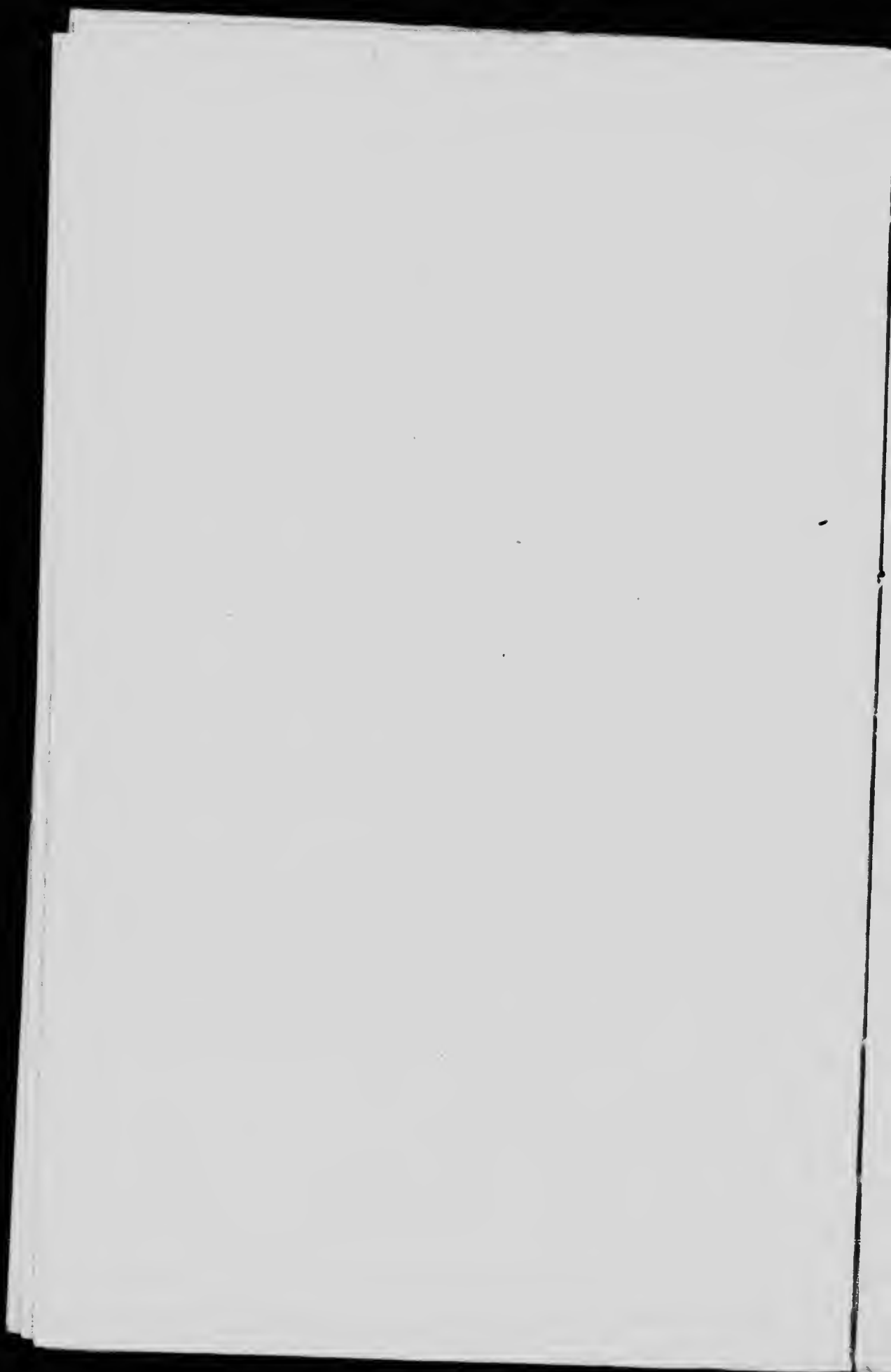
Ma mère, je te remets ton fils, pleure avec lui et lui souris comme tu as fait dans sa souffrance ou son bonheur. Ce livre, ton intelligence et ton cœur l'ont produit, ce livre mon intelligence et mon cœur s'y trouvent. Pleure avec moi et me souris, comme tu as fait dans ma souffrance ou mon bonheur.



I

POÈMES PSYCHIQUES

A Albert Laberge.



MUSIQUE ET NÉVROSE

Tryptique sinistre

Au Compositeur Brahy.

Au Docteur E.-P. Chagnon.

Au Génie éternellement vivant de Nelligan.

L'homme est une lyre dont les cordes
Sont les nerfs.....



AME DE BASSE

VOUÉE AU MÉPRIS DE NELLIGAN

.....L'Inaltérable cœur,
L'esprit faux sont la base où s'accordent
Les - ' désirs.....

Vil instrument aux cordes épaisses,
Il sommeille lourdement ses jours
Dans la torpeur où les brutes paissent,

Le marteau tire de sa paresse
Des accords mugissant leurs retours
Par les échos d'âmes qui succombent.

Vaincu d'un tel sursaut, il retombe,
Atone, vers les fangeux séjours
D'où jaillit le mal comme une bombe.

AME DE SOPRANO

A NELLIGAM COMPRIS

.....les sens qui se tordent
Seront soprano, l'accent vainqueur
Chante une ode que les cieux répètent.

La névrose dépouille le nerf
Qu'englait une pesante gaine,
Et l'harmonie en produit son serf.

L'Univers y module ses airs,
Le Bien son hymne, le Mal sa haine,
Mais le Médiocre grimaçant,

S'y cherche et n'entend pas ses accents ;
Voilà pourquoi — trop heureuse peine ! —
Le Génie est haï des passants.

AME D'ALTO

A NELLIGAN INCOMPRIS

Puis la pensée est faite muette :
Volla l'alto ; l'instrument moqueur
Vibre d'algo.....

Le délire enserre chaque fibre
Que la fièvre est venue amincir,
Et l'être immensément rêve ou vibre.

Des accords trop subtils et trop libres
Résonnent en lui pour l'adoucir,
Mais ils s'épuisent avant d'éclore.

Il se tait, c'est qu'alors il adore ;
Il pleure, il rit, c'est que pour jaillir
Ce qu'il entrevoit refuse encore.

VISIONS

Tryptique intense

A M. J.-B. Lagacé.



TOUT L'HOMME PSYCHIQUE

VISION D'ARTISTE

A Louis-Joseph Jodoin.

L'homme est une lyre don les cordes
Sont les nerfs. L'inaltérable cœur,
L'esprit faux sont la basse où s'accordent

Les vils désirs ; les sens qui se tordent
Seront soprano, l'accent vainqueur
Chante une ode que les cieux répètent ;

Puis la pensée est faite muette :
Voilà l'alto ; l'instrument moqueur
Vibre d'aigu . . . Mais l'œuvre est complète !

QUELQU'UN AVAIT EU UN RÊVE
TROP GRAND....

VISION D'HOSPICE

Au Docteur Villeneuve.

Voilà l'extase, tout se fait clos ;
Tout fait silence, voilà l'extase ;
Le bruit meurt et le rire s'enclot.

Voilà qu'on s'émeut, cris sont éclos ;
Pensée ou sentiment s'extravase ;
Voilà qu'on s'émeut de peu ou prou.

L'on rive un lien, l'on pousse un verrou,
La tête illuminée, on la rase,
Et l'être incompris est dit un fou.

NEIGE DE MAI

VISION TRISTE

Au R. P. Hermas Lalande, S. J.

La neige tombe blanche,
L'âme nait pure,
Mais après.....

Il a plu des *Ave* ce matin,
Du ciel il est tombé des étoiles,
Et la terre a transformé son teint ;

Chaque instant une âme nous atteint,
Chaque instant le néant se dévoile,
Et l'univers brille de beauté.

Mais les jours sont faits de cruauté :
Demain souillera la blanche toile,
Qu'advient-il de la pureté ?..

A LA VIE, A LA MORT, A JAMAIS

Tryptique triste

A la Morte.

A LA VIE

MENSONGE D'UN PORTRAIT

Pourquoi mentir, ô portraits heureux,
on en souffre tant un jour.

Mensonge des formes qui reposent
Pour mieux s'illusionner de paix
Et faire à la douleur une pause ;

Mensonge des yeux où l'art impose
L'exquis sourire qu'un pleur frappait
Au signe de l'âme inassouvie ;

Mensonge du cœur qui bat la vie
En rythmes ardents, en flots épais,
Pourtant la Mort passe et s'y convie.

A LA MORT

L'INTENSE TUE

Pourquoi vibrer algument, ô notre
âme, on en souffre tant, toujours.

Un vouloir prit ma bien sage amie...
On meurt donc vraiment de vérité?...
Parfois, si l'esprit est surhumain.

Un désir prit ma bien belle amie . . .
On meurt donc encore de beauté ? . . .
Parfois, si le rêve est surhumain.

Un espoir prit ma bien bonne amie . . .
On mourra donc toujours de bonté ? . . .
Parfois, si le cœur est surhumain.

A JAMAIS

UN PAYS

Pourquoi souffrir, ô notre être, la
souffrance des jours.

Elle n'est plus, a-on-dit ? Qu'importe !
Je sais un pays où l'on apprend,
Apprend les noms d'amis inconnus.

Elle a vécu, n'est-ce pas ? Qu'importe !
Elle est au pays où l'on surprend,
Surprend les vœux d'amis mal connus.

Elle est morte, vous savez ? Qu'importe !
Pour vivre au pays où l'on s'éprend,
S'éprend du cœur d'amis méconnus.

DÉPART VERS LA PAIX

Tryptique funèbre

AUX MÈRES

D'autres souffrent avec vous.

AIR DE GLAS

A Ernest Lafortune,
mort subitement
le soir du 9 mai 1908.

PRÉSAGE

ERNEST. — " C'est là ta moins mauvaise pièce ".

L'AUTEUR (*en lui-même*).—Hélas !
je la lui dédierai, peut-être, bientôt.

ALPHA ET OMÉGA.

Il a beaucoup éprouvé, il a vécu de
souffrance, et il est mort.

PRÉLUDE

Les cloches ont sangloté les plaintes
de l'art sous les soupirs des âmes et
je chante ce que j'ai entendu.

Coups d'ailes que donne le métal
A la prière de ceux qui pleurent,
Les bourdons frappent d'un son brutal

Les airs se brisant comme un crystal ;
Puis, tel le souffle de ceux qui meurent
Pures de la pureté d'antan,

Les ondulations en montant,
Se raidissent, retombent, s'effleurent,
Et bientôt s'endorment en chantant.

ENNUI

A Mademoiselle Béate Ledinsky
morte noyée
le soir du 21 juillet 1908.

PRÉSAGE

" Il me manque quelque chose
pour vivre." *(Billet de la morte.)*

ALPHA ET OMÉGA

Elle a beaucoup cherché, elle a
vécu de souffrance, et elle est morte.

PRÉLUDE

Le Relatif étouffe et l'Absolue
opprime ;

La mort nous baise front, c'est l'im-
mense caresse.

Fait pour l'Absolu qu'il méconnaît,
Le Héros gâté de la nature,
S'éprend de tout essort qui lui naît ;

Il tarit ce dont il s'éprenait,
Mais son âme souffrante, rature
Pour se blaser d'un autre savoir.

L'acuité vient, et l'on meurt d'avoir,
Dans l'Universelle Créature,
Moins que le Désir, plus que l'Espoir.

MOINE

A mon frère Georges,
mort noyé
le soir du 31 juillet 1908.

PRÉSAGE

" Trois grâces j'ai demandé :
La grâce de bien mourir ;
Que tu sois heureuse ;
Que je me fasse prêtre, si c'est la
volonté de Dieu ".
*(Écrit au Noël dernier, retrouvé
le soir de sa mort).*

ALPHA ET OMÉGA

Il a beaucoup aimé, il a vécu de
souffrance, et il est mort.

PRÉLUDE

L'espoir de l'union à Dieu ici-bas
se réalise en l'éternelle fusion avec
Dieu, là-haut.

Ployé sous l'univers et son Dieu,
Le front grand comme l'intelligence,
L'œil doux et voilé comme un adieu ;

Rayonnant de son corps odieux,
Magnifique dans son indigence,
Et maître de tout sans liberté,

Il va, consumé de Vérité,
D'Idéal, d'Amour ou d'Indulgence,
Il va son vol à l'Eternité.

QUINTESSENCES

Tryptique exquis

A Louis Dupire.

QUINTESSENCE DU CŒUR BLESSÉ

FÉLICITÉ

A Henri Marcel Dugas.

Aimer pour en souffrir, n'en rien dire ;
Et souffrir pour aimer, le cacher ;
Croire à l'indifférence et sourire ;

Se façonner un cœur, le détruire,
Pour aller ensuite le chercher
Dans son néant, le prendre et l'étreindre ;

Ne plus rien espérer, mais tout craindre,
Puis un jour, plus abattu, toucher
Une main que l'on a cru nous plaindre.

QUINTESSENCE DE L'INTELLIGENCE BLESSÉE

PRESENTIMENT

A René Chopin.

Toute chair que l'esprit vampirode
Par ses enthousiastes sorties
Vers un excelsior qui corrode,

Donne aux fougues du corps leur exode,
Et les yeux se font perles serties
Entre chaton de désespérance,

Mais le regard de l'intelligence
S'aiguise de leurs forces parties,
Et le pressentiment prend naissance.

QUINTESSENCE DU CŒUR
ET DE L'INTELLIGENCE BLESSÉS

DÉDAIN

A Paul Morin.

Partout la haine brait son excès,
Et l'impuissante raison déclame
Sur l'œuvre pour elle sans accès.

Il a lui quelque part un succès ;
Eteins la lueur, *pecus* infâme,
Eteins, ton néant sera plus doux.

.....

La meute a des espoirs vraiment fous !

.....

L'Homme se gîte tout en son âme :
Il y a l'Idéal, contre tous.

BERCEUSES

Tryptique harmonieux

A ma sœur Juliette.

MUSIQUE

Au compositeur Chivé.

Le langage d'une âme vibrante
S'épanouit en désirs bleuis
Eclos sous une main délirante.

Les notes voltigent, conquérantes
Des espoirs et des songes enfuis,
Pour leur prodiguer toute caresse.

Elles s'effilent en dard, se dressent,
Eondissent, vont mourir enfouies
Sous les soupirs blancs qui les oppressent.

ON DIRAIT QUE LÀ-HAUT...

A Mademoiselle Gabrielle Brunet,
auteur de " On dirait qu'ici-bas ".

Le regard trop profond qu'il lui prit,
Votre œil le remet tel à l'étoile.
On dirait que là-haut tout sourit.

Votre rythme d'un pas attendri,
Balance les rêves qu'il dévoile.
On dirait que là-haut tout se meurt.

L'univers n'est-il pas tout en fleurs ?
Et votre espoir de larmes s'étoile ?
On dirait que là-haut tout est pleur.

AMOUR

A Fernand Roby.

Eternité qui n'a qu'un sourire,
Minute qui n'a qu'un souvenir,
Marque sur l'airain, trait sur la cire ;

Abîme où le contenant s'attire
Dans le contenu pour se l'unir,
Où le cœur disparaît et se brûle ;

Aurore, Soleil et Crépuscule ;
Le Passé, le Présent, l'Avenir ;
Toujours devant Jamais qui recule.

SOURCES DE DOULEURS

Tryptique aigu

A Mlle Fernande Choquette.

ANGELI SALUTATIO EVÆ NASCENTI

Auctori "Francesce meae laudes".

Ave, plena illecebrarum,
Aere similitudo Dei,
Et pax suorum oculorum,

Eva, o genitrix hominum,
Geniens ex principe mundi
Ad finem ut forma virtutis ;

Eae tibi, vae filiis tuis,
Ema, si, indagatrix mali,
Eris causa perditionis.

DOUTE

Au Rév. Père Bourgeois, S. J.

Ce que le mal a d'aigu pour peines
Et le bien pour adoucissements,
Ce que tous deux ont de fortes chaines

Dans l'extase comme dans la haine,
Par un hymen de débordement
Où la monstruosité s'ajoute,

S'est accouplé dans une redoute,
Qu'atteignent, Néant, tes seuls amants,
Et de l'union jaillit le Doute.

AMOUR OU FOLIE ?.. TOUS DEUX

A Mlle Laure Germaine Roy.

Aimer pour aimer sans être aimé :
Rêve des amants de la souffrance
Qu'un idéal trop grand a charmé.

Souffrir pour souffrir sans espérer :
Idéal des souffrants de démence
Qu'un rêve trop lourd vint torturer.

Aimer pour souffrir sans être aimé,
Souffrir pour aimer sans espérance :
Rêve idéal du cœur affamé.

? ? ?

Tryptique d'inconnus

A Mlle Marie-Anne Cheval.

ORGUEIL

A qui ?

Je suis celui qui suis, je suis moi,
Je suis sans avoir de père ou mère,
Je suis mon vouloir, je suis ma loi.

Je sais le comment et le pourquoi,
Je sais delà le temps éphémère,
Je sais l'Idéal et je le prends.

Je me moque de qui va pleurant,
Je me moque de toute chimère,
Je me moque du désespérant.

IN MEDIO

A Mlle Eva Delahaye.

Dieu, je crois que vous veillez sur moi,
Que votre bonté m'est père et mère,
Que l'on est heureux sous votre loi.

J'espère en vous. Comment et pourquoi ?
De l'ardeur de mes jours éphémères,
Parce qu'est la vie à qui vous prend.

Je vous aime, et je m'en vais pleurant
D'avoir tant immolé aux chimères,
Criant, pleurant, non désespérant.

HUMILITÉ

A qui ?

Tout est tout, rien est rien, rien est moi,
Le néant est mon père et ma mère,
J'en suis né, j'en suis fait, il est loi.

Amas de comment et de pourquoi,
Sans même être d'un jour éphémère,
Je me donne à la mort qui me prend.

Et j'aurai passé, criant, pleurant,
A côté des plaisirs, des chimères,
Criant, pleurant, non désespérant.

LES MÊMES CAUSES

PRODUISENT-ELLES TOUJOURS LES MÊMES EFFETS :

Double Tryptique

A M. l'abbé P.-M.-J. Benoit.

LES CAUSES

L'on jouit du meilleur des jours,
S'embête
Et " Que faire ? "

Tryptique précurseur

Henri Gagnon.

Un pauvre enfant se repait d'intense.

Une voix chante :

" Viens près de moi,

" Viens plus près encore

ED. GUINAUD.

VOLUPTÉ MYSTIQUE

Baise-moi des baisers de ta bouche !

Que je résonne de tes accords !

Et mes yeux que ta lèvre les touche !

La Vierge veille-t-elle ta couche ?
L'Absolu t'énerve-t-il encor ?
Ton désir est-il force de femme ?

Calme mon vertige qui se pâme,
O Beauté qui preserves mon corps,
Pureté qui conserves mon âme !

Le pauvre enfant est blasé d'avoir trop vibré.

Une voix chante :

" Il pleure dans mon cœur

" Comme il pleut sur la ville. "

VERLAINE.

ENNUI

A Oscar Gagnon.

Fait pour l'Absolu qu'il méconnaît,
Le Héros gâté de la nature,
S'éprend de tout essor qui lui naît ;

Il tarit ce dont il s'éprenait,
Mais son âme souffrante, rature
Pour se blaser d'un autre savoir.

L'acuité vient, et l'on meurt d'avoir,
Dans l'Universelle Créature,
Moins que le Désir, plus que l'Espoir.

Le pauvre enfant ne sait où donner.

Une voix chante :

“ Périssent le jour ou je suis né,

“ Et la nuit qui a dit : “ Un homme est conçu ”

JOB.

Une autre voix chante :

“ Jéhovah est un refuge pour l'opprimé,

“ Un refuge au temps de la détresse.

DAVID.

INDÉCISION

A Albert Papineau.

Puisqu'il est une douleur partout,
En les voluptés qui nous attirent
Comme dans les objets de dégoût,

Les jours valent-ils nos soins jaloux,
Et préférerons-nous leur martyre
A la paix d'une tombe où dormir ?

Mais peut-être qu'au lieu de gémir,
Devrait-on se dresser et maudire
La lâcheté de toujours frémir.

LES EFFETS

Bonheur brutal
Bonheur vague,
Bonheur vrai.

Tryptique final

A M. l'abbé J.-G. Roy.

Le pauvre enfant veut s'abaisser
et n'ignore pas comment
Une voix chante :
" Qu'ils sont heureux les chiens ! "

Chanson d'Etudiant.

SAGESSE ?

A Camille Tessier.

Le Rêve décalque un Idéal
Sur la vie où le Songe miroite ;
L'Âme blanche prend l'éclat fatal.

Mais il y pleut du réel brutal ;
L'illusion s'éteint, la paix boite,
Tout se brouille en triste dénouement,

Et l'on damne notre cœur aimant
Au lieu d'avoir la loi d'Âme étroite :
Croupir bêtement, héatement ?

Le pauvre enfant voudrait avancer et ne sait pas bien comment.

Une voix chante :

" Come to the land of Bohemia,

" Come where the lights brightly shine.

REN. SHIELDS.

BOHÈME

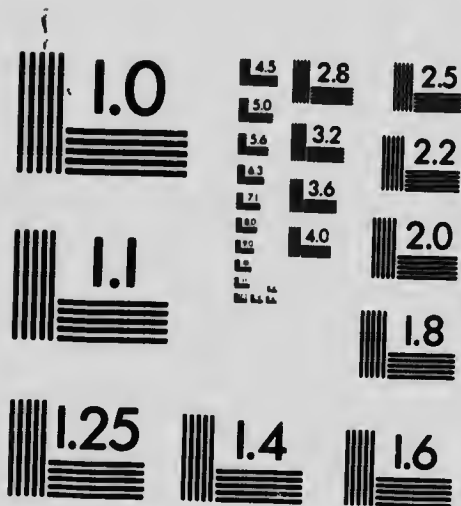
A Chs-Aug. Trudeau.

Ultime espoir de ceux que la vie
Caressa sur un sein trop moelleux,
Le rêve hasardé nous convie.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Le réel, furie inassouvie,
Strangule sous ses bras anguleux
L'élan d'idéal que tant on aime ;

Et nous n'irons pas, pour but suprême,
Au gré du songe et des pas houleux,
Cueillir l'oubli, pavôt de Bohême ?

Le pauvre enfant veut s'envoler et sait parfaitement comment.

Une voix chante :

“ Suis-moi, je mène au ciel. ”

Cantique.

MOINE

A Sœur Saint-Jacques du Sacré-Cœur.

Ployé sous l'univers et son Dieu,
Le front grand comme l'intelligence,
L'œil doux et voilé comme un adieu ;

Rayonnant de son corps odieux,
Magnifique dans son indigence,
Et maître de tout sans liberté,

Il va, consumé de vérité,
D'idéal, d'amour ou d'indulgence,
Il va son vol à la Trinité.

II

POÈMES CORPS ET ÂME

Au peintre Oslas Leduc.

ULTIMA VERBA

Tryptique "In Memoriam "

A ceux qui survivent.

ULTIMA VERBA MARIÆ EMMÆ

IN MEMORIAM MARIÆ EMMÆ

A Madame Roy.

— En souffrant on apprend à
mieux aimer son Dieu.

Mlle Marie-Emma.

Malheur à qui les jours coulent en jouissances
Où se vautre le monde énervé de plaisir !
Malheur à qui ne se fatigue de saisir
Au bond l'occasion d'une concupiscence !

L'ennui vient s'établir au lieu de l'innocence
Pour y faire germer les remords sans loisir
Comme une " fleur du mal " qu'on a voulu choisir
A la place des lys, fleur de magnificence.

Le Dieu jaloux éloigne un œil autrefois doux
Et le dirige ailleurs, sur l'Âme de dégoût
Envers les monstrueux ébats des multitudes ;

Il lui veut son amour, Il lui veut son adieu,
Et s'en fait plus chérir sous cette servitude.

.....

“ En souffrant, on apprend à mieux aimer son Dieu.”

ULTIMA VERBA BERTHÆ

IN MEMORIAM BERTHÆ

Au Docteur Cheval.

A Mlle Elma Cheval.

- Nous le fatiguons Berthe ?
- Avec ceux que l'on aime...etc....

*(Sr St-Jacques du B.-C.
et Mlle Berthe.)*

L'enfant râle déjà l'accès de l'agonie ;
Le regard brille et meurt fiévreux ou angoissé,
La voix monte et s'écroule en jets forts ou cassés ;
Tout en nous sent venir ce que notre cœur nie.

Ce n'est pas la bonté, ce n'est pas le génie
Qui manquait au cœur ni au front déjà glacés,
Le soleil fut prodigue en rayons cadencés,
Comme le fut la lune en douceur infinie.

Peut-être aime-t-on mieux loin par-delà l'éther ?
Qui sait si le vrai pur n'est humé dans cet air ?
L'enfant voulut savoir, mais comme elle était bonne,

Pour nous certifier que Dieu vint l'appuyer,
Elle dit l'hymne que l'immortalité donne :
" Avec ceux que l'on aime on ne peut s'ennuyer. "

ULTIMA VERBA LEONIE

IN MEMORIAM LEONIE

A Mme Brunet.

— Désires-tu quelque chose ?

— Non.....

(Mlles Gabrielle et Léonie).

Désires-tu des fleurs pour embaumer ta chambre
A l'odeur de ton âme ? Il y aura des lys,
Des roses, des lilas et des myosotis
Qui feront un printemps de ces jours de décembre.

Désires-tu les feux aux légers reflets d'ambre
Qui croisent ta fenêtre et dorment sur ton lit ?
Quel douloureux mystère étreint ton front pâli ?
Dieu ! serait-ce la vie humaine qui se cambre ?

.....

.....

N'éveillez pas du rêve où se meurt la douleur,
L'anxieuse de paix et d'éternel bonheur ;
Laissez-la reposer dans le calme du songe.

L'ange lui fait goûter les délices sans nom
Dont la sublimité dérobe le mensonge
Des jours. N'éveillez pas ; elle répondrait : " Non ".

DANS LES BOIS, DANS LES MONTS

Tryptique agreste

A Albert Ferland.

LETTRES SUR L'ÉCORCE

A qui les grava.

Nous allions quelquefois dans les bois, promener
Notre amour tout en fleur et jouir du silence
Que donne la nature aux temps de nonchalance ;
Peut-être écouter nos baisers se butiner.

Les oiseaux en ont eu le cœur illuminé ;
Les arbres furieux de si grande indolence,
Grandirent leurs bras pour cacher notre insolence ;
Peut être aussi, qui sait ? pour mieux se lutiner.

Un jour, plus tendres, nous livrâmes à l'écorce
Le secret de nos noms destinés à grandir
Comme notre bonheur, en ardeur et en force.

Bien peu de soleils sont revenus resplendir,
Et les myosotis continueront d'éclore !
L'amour n'est déjà plus, l'arbre grandit encore.

NOMS SOUS L'ÉCORCE

A Celles et Ceux de " La Grotte des Fées ".

Tourmentés de désirs envers plus d'horizon,
Plus de beauté réelle et moins de contingence,
Nous courions à l'appel dont vit l'intelligence,
L'appel qui chante en nous de fuir notre prison.

Si le mont entendit des cris de déraison
Sous la force d'extase, il fut plein d'indulgence
Et prodigua quand même à la rare indigence
Des secrets qui nous courbaient jusqu'à l'oraison.

D'ailleurs, tous, nous étions vraiment de ses fidèles,
Et tant d'assiduité nous créaient les modèles
Des amants de forêts, de lacs et de sommets.

Non contents d'admirer, nous fîmes l'écriture
Se cacher sous l'écorce, en cœur qui se soumet,
Pour goûter de plus près, l'âme de la nature.

ASCENSION

A Mlle Léontine Biron.

La colonne serpente au milieu de ces rocs
Dont le défi redouble une ardeur déjà folle ;
Faites d'athlètes et de grâces qu'auréole
Le péril, elle ignore en quoi blessent les chocs.

Les muscles sont durcis, le corps se forme soc
Pour creuser le sillon dans les rameaux qui volent.
Rieuse de l'exploit, une compagne vole
Le passage récent et s'assied sur un bloc.

Les branchages parfois enlacent, et la voie
Darde à pic ses côtés pour intensifier
La volupté d'offrir la fatigue à la joie.

Chaque pas est au sort, l'on ne doit s'y fier,
Mais être tel est doux afin de bien s'instruire
Dans l'enivrement du plaisir qui peut détruire.

POÈMES D'AMOUR

Triple Tryptique

A Emiliano Smith.

L'on aime à la fol' : les Princesses lointaines ou Madame
la Lune, et l'on agonise sous l'inaccessible
du bonheur absolu.

L'AMOUR ASSASSIN

Tryptique douloureux

A René Cham.

Un pauvre enfant souffre
d'un regard.

RETOUR DE PROMENADE

Si mon cœur est fou, va, mignonne, c'est ma faute :
Je l'oblige à verser trop d'amour sans espoir,
Je le laisse dormir un cauchemar trop noir,
J'appelle trop souvent le macabre pour hôte.

Je lui permets le rêve où dansent côte à côte
L'amour avec la mort, et puis d'apercevoir
Le néant des mots quand on lui dit l'aurevoir
Pour lui donner l'adieu dont toujours il tressaute.

Je l'ai rendu mon ombre et je suis le malheur,
Il est moi sans l'être, ô ma joie et ma douleur...
Mais qu'advient-il donc bientôt si je ne l'ôte,

A part mourir d'avoir ainsi ni oui ni non ?
Si mon cœur est fou, va, mignonne, c'est ma faute,
Mais s'il est fou de toi, c'est ta faute, Ninon.

Le pauvre enfant souffre
d'une parole.

**SORTIE DE CHEZ LA CHIROMANCIENNE
IMPROVISÉE**

La main révèle trop et le cœur pas assez ;
Vos yeux seuls ont compris, hélas ! votre âme ignore ;
L'insouciance a vu, mais l'amour pas encore ;
Cependant j'ai tout dit, les aveux sont passés.

Qu'importe à mon ennui les plaisirs insensés,
Toutes les voluptés qu'un mirage colore !
Qu'importe à ma douleur la caresse qu'implore
Celui qui ne sait pas, moi, j'en fus trop blessé.

Rêver d'être compris pour augmenter sa vie,
Rêver d'une âme sœur pour accroître les jours,
Rêver d'un autre soi comme ultime séjour ;

Croire réaliser l'extase poursuivie,
Puis voir se renverser les espoirs amassés !!
Ma main révèle trop et mon cœur pas assez.

Le pauvre enfant souffre
d'une caresse.

SUITE DE FIÈVRES

Maudits soient les baisers et toutes les caresses !
Est-elle torturante, oh ! mon Dieu, cette main !
Pleure-t-on toujours de ce sourire inhumain !
Et tes lèvres, quel gouffre elles cachent, traîtresse !

L'horreur des longs regrets suit bientôt les ivresses,
Les soirs rouges d'ardeurs ont un noir lendemain,
L'infini des plaisirs lance dans le chemin
Du dégoût où l'on a, pour se pendre, une tresse.

J'avais cru comme ceux qui s'amuse encor,
J'avais cru le bonheur des bras qui vous strangulent,
Des désirs maladifs et doux qui vous jugulent.

J'ignorais ma grandeur, ma vie en faux accords ;
Goule, tu m'as appris la fable des tendresses.
Maudits soient tes baisers et toutes tes caresses.

L'on a beaucoup souffert, l'on a tant aimé, et si peu
nous est resté des sourires et des rayons
que l'on s'est moqué.

L'AMOUR MOQUEUR

Tryptique macabre

Au Maître Humoriste Charlebois.

SONNET FUNAMBULESQUE

AMOUR ET SCIENCE

Analyse et Synthèse : Physico-Chimico-Psychique

A tant d'épris.

L'Oxygène est un comburant.

TROIST.

L'Amour aussi ; en plus tous
deux sont.....

TROIS POÈTES CHANTENT

Ils chantent trois foyers d'amour sur trois couleurs
fondamentales :

Premier Poète :

Ah ! laisse-moi ta bouche où flambent

Deuxième Poète :

des baisers, . . . Rouge.

Ton œil de volupté pour y noyer mon être, Bleu.

Troisième Poète :

Les tresses de soleil dont les rayons

font naître, Jaune.

L'ardente floraison d'espoirs inapaisés.

Ils chantent trois odeurs de femme sur trois parfums principaux.

Premier Poète :

L'essence de ta chair est d'un parfum rosé, Rose.

Deuxième Poète :

Ton Âme fleurit bon à qui sait connaître, Ly.

Troisième Poète :

Et la timidité que tu laisses paraître Violette.

Est d'une splendeur fine où tout l'art s'est posé.

Ils chantent trois effets en trois vers essentiels.

Tous Trois :

Mais la déesse est fausse et sa caresse écrase

Le maudit de l'amour que la chimère embrase,

Car l'abrutissement est né de l'amoison.

L'auteur peut conclure car il sait la Physique, la Chimie et la Psychologie.

L'Auteur :

Discuter de couleur ou d'odeur est stupide,

De même que du goût, dit la saine raison :

" L'amour est incolore, inodore, insipide. "

SONNET FUNAMBULESQUE

AMOUR ET ART

A tant de rêveurs,

Poème de chair :

Le galbe vénutien de la grâce qui luit
 Sur mes jours et mon cœur froisse mon stoïcisme,
 Car son jeu de déesse amène au paroxysme
 Les effets du passé dont le calme est enfui.

Poème d'âme :

Ah ! qu'elle fut de marbre où briser mon ennui !
 Mais non, son âme pense et tourne au mysticisme,
 Mais non, son cœur ressent et tourne au nervosisme ;
 Elle vit avec fougue et ses jours sont sans nuits.

Poème synthétique :

La nature concentre en la splendeur aimante
Les charmes de bonté, les éclats de beauté
Dont le rêve impossible et rare se tourmente.

Poème — Conclusion : L'auteur connaît ses rimes, son
Pascal et sa Psychologie.

L'Auteur :

Beauté rime vraiment bien avec cruauté,
Rimaille avec chuté... Mais ce serait infâme :
" L'amour est un roseau penchant... comme la femme."

SONNET FUNAMBULESQUE

AMOUR ET AMOUR

A tant d'époux.

L'homme :

Mon esprit veut l'amour afin de mieux saisir :
Inquiet d'un savoir que le doute anticipe,
Il cherche un élan de l'universel principe,
Certain de toute cause en le moindre désir.

La femme :

Et mon cœur veut l'idée afin de mieux sentir :
La jouissance fine où l'âme participe
Au rêve exclusif sans que rien ne s'en dissipe
Doit bien s'examiner pour tout s'assujettir.

Tous deux :

Les vœux au même but, vers un état plus stable,
Permettant d'entrevoir notre bonheur complet,
A l'unique festin demandent qu'on s'attable.

L'auteur, peut conclure car il s'y connaît en chûtes
rares, en son Molière : *Le Misanthrope*, I, 2 et en
Psychologie.

L'Auteur :

Le désir seul est bon où l'âme se complait.
L'analyse à l'amour, mais c'est de la folie !
" L'amour est un sonnet à la chute injolie. "

L'on s'est beaucoup moqué, l'on a tant souffert ;
et si peu nous est resté de nous être moqués
des sourires de Princesses Lointaines ou
des rayons de Madame la Lune, que
l'on est ressaisi et maintenant
l'on aime intégralement
le Vrai, le Beau,
le Bien.

L'AMOUR REVIVIFIANT

Tryptique ensoleillé

A Madeleine.

PIERRE PRÉCIEUSE

JET DE SAGESSE

Au vieux maître d'un passé plein
de larmes,
D'un présent plein de repentir,
D'un avenir plein de paix.

Le vieux maître est là-bas courbé devant la Vierge,
La suppliant enfin de lui garder son Fils ;
Son œil plonge en arrière, au temps lointain des lys,
Et son front resplendit sous le baiser des cierges.

Y croyait-il, hier, à l'Être où tout converge ?
Le Dieu récent est-il donc celui de jadis ?
Le passé meurt-il au son du *De Profundis* ?
Est-ce l'enfant perdu que le pasteur asperge ?

Le vieux maître est là-bas courbé devant la Vierge,
Et son front qu'éclairait un jour reconnu faux,
Resplendit aujourd'hui sous le baiser des cierges.

L'ange atteint chaque erreur d'une invisible faux,
Puis, sur cette ruine où la grâce déferle,
Brillent les bons vouloirs en chapelets de perles.

PIERRE PRÉCIEUSE

JET DE BEAUTÉ

A la dame harmonieuse
Dans son corps gracieux,
Dans son âme subtile,
Dans tout son être surhumain.

Sans doute l'harmonie où se fondent ses traits,
Où se coule son port, se moule sa tenue,
En a séduit plus d'un par la grâce ingénue
Qui s'en échappe ainsi que des anciens portraits.

Sans doute quelques-uns n'ont pu être soustraits
Au charme de sa voix en douceur soutenue,
Au jeu de sa parole en flexion ténue
Qui s'en émane ainsi que des êtres abstraits.

Moi, j'aime le divi. de sa rare nature
Jetant à mon désir, comme exquisite pâture,
Le rêve esprit et chair que viennent annoncer,

Turquoises éclatant sur un décor en flamme,
Profonds comme la mer ses yeux tout remplis d'âme,
Large comme le ciel son front plein de pensées.

PIERRE PRÉCIEUSE

JET DE BONTÉ

A la dame aux yeux noirs, tristes
et doux,
Qui savent briller, pleurer et sou-
rire,
Où d'autres s'assombrissent, rient
et se moquent.

Je vous ai vu pleurer sur la femme coupable :
Vous saviez les remords qui mugissent en chœur,
Vous saviez les regrets qui surgissent du cœur,
Vous saviez le mépris dont le monde est capable.

Je vous ai vu sourire à la femme coupable :
Plus d'un œil en rira, plus d'un sera moqueur,
Plus d'un œil la suivra pour se chanter vainqueur,
Plus d'un œil dardera sa rigueur implacable.

La grandeur simple et pure ignore cet orgueil
Et cette hypocrisie où se drape le fourbe
Pour cacher au soleil l'horreur de son accueil,

Elle n'ignore pas que parfois l'on se courbe
Pour panser une âme et présenter au malheur,
Enchassé dans la paix le diamant des pleurs.

TABLE

DÉDICACE.

	Pages
A ma mère.....	5

I

POÈMES PSYCHIQUES

MUSIQUE ET NÉVROSE : Tryptique sinistre.

Ame de Basse.....	11
Ame de Soprano.....	13
Ame d'Alto.....	15

VISIONS ; Tryptique intense.

Tout l'homme psychique.....	19
Quelqu'un avait eu un rêve trop grand.....	21
Neige de mai.....	23

A LA VIE, À LA MORT, À JAMAIS : Tryptique triste.

Mensonge d'un portrait.....	27
L'Intense tue.....	29
Un pays.....	31

DÉPART VERS LA PAIX : Tryptique funèbre.

Air de glas.....	Page
Ennui.....	35
Moine	37
	39

QUINTESSENCES : Tryptique exquis.

Félicité.....	43
Pressentiment.....	45
Dédain.....	47

BERÇEUSES : Tryptique harmonieux.

Musique.....	51
On dirait que Là-Haut.....	53
Amour.....	55

SOURCES DE DOULEURS : Tryptique aigu.

Angeli Salutatio Evæ Nascenti.....	59
Doute.....	61
Amour ou Folie ? Tous deux.....	63

? ? ? Tryptique d'inconnus.

Orgueil.....	67
In medio.....	19
Humilité.....	71

**LES MÊMES CAUSES PRODUISENT-ELLES TOUJOURS LES
MÊMES EFFETS ? Double tryptique.**

LES CAUSES : Tryptique précurseur.

	Pages
Volupté mystique.....	77
Ennui.....	79
Indécision.....	81

LES EFFETS : Tryptique final.

Sagesse ?.....	85
Bohème.....	87
Moine.....	89

II

POÈMES CORPS ET AME

ULTIMA VERBA : Tryptique *In Memoriam*.

Ultima Verba Mariæ Emmæ.....	95
Ultima Verba Berthæ.....	97
Ultima Verba Leonisæ.....	99

DANS LES BOIS, DANS LES MONTS : Tryptique agreste.

Lettres sur l'Écorce.....	103
Noms sous l'Écorce.....	105
Ascension.....	107

POÈMES D'AMOUR : Triple tryptique.

L'AMOUR ASSASSIN : Tryptique douloureux.

Retour de Promenade..... P

Sortie de chez la Chiromancienne Improvisée.....

Suite de Fièvres.....

L'AMOUR MOQUEUR : Tryptique macabre.

SONNETS FUNAMBULESQUES.

Amour et Science..... 1

Amour et Art..... 1

Amour et Amour..... 1

L'AMOUR REVIVIFIANT : Tryptique ensoleillé.

PIERRES PRÉCIEUSES.

Jet de Sagesse..... 13

Jet de Beauté..... 13

Jet de Bonté..... 13

Pages

..... 115

..... 117

..... 119

..... 125

..... 127

..... 129

.... 135

... 137

... 139

